

Après avoir rajusté les données de cette façon, nous pouvons tenter de donner une réponse plus définitive aux questions énoncées ci-dessus. La figure B-5 fournit l'information nécessaire. La ligne bleu foncé montre les exportations de produits manufacturés d'origine intérieure au cours de la période 1993-1999, tandis que la ligne rouge montre les expéditions de produits manufacturés d'origine intérieure, c'est-à-dire les expéditions manufacturières totales moins les exportations d'origine intérieure, soit les biens demeurés au Canada. La première chose à noter est qu'entre 1993 et 1994, les deux lignes se croisent et les exportations canadiennes dépassent les expéditions d'origine intérieure. En termes simples, cela signifie que les Canadiens ont commencé à exporter davantage qu'ils ne produisent pour leur propre marché intérieur. Afin de voir les choses d'une autre façon, la barre verte représente le ratio des exportations d'origine intérieure aux expéditions manufacturières totales, tandis que la ligne noire est tracée au niveau de 50 p. 100. Lorsque la barre verte commence à dépasser la ligne noire, les exportations canadiennes dépassent la production destinée au marché canadien. Cela s'est produit en 1994 et dans toutes les années subséquentes.

La ligne bleu pâle dans le graphique représente les exportations intérieures canadiennes aux États-Unis. Cette ligne croise aussi la ligne rouge — entre 1996 et 1997. Ainsi, de façon similaire au raisonnement fait précédemment, le marché d'exportation aux États-Unis est devenu plus important pour les biens canadiens que le marché canadien lui-même. Alors, qui est notre deuxième partenaire commercial? On pourrait bien dire que c'est le Canada lui-même!

---

<sup>1</sup> Consulter, par exemple, Statistique Canada catalogues n°s 65-001 ou 65-202 pour les définitions des régions.

---

<sup>1</sup> Les données sur les exportations canadiennes aux États-Unis, compilées à partir des sources de données sur les importations américaines, sont surestimées du fait qu'elles comprennent certaines expéditions à destination de pays tiers transitant par les États-Unis, souvent appelées « réexpéditions ». De manière correspondante, les exportations canadiennes vers le reste du monde sont sous-estimées.